

Le Père Hennepin garda toujours une grande vénération pour celui qui fut son maître de noviciat. Il en parle toujours avec admiration dans ses écrits.

Le Père Zénobe Membré qui connaissait bien, lui aussi, le Père de la Ribourde, en fait un bel éloge que Leclercq reproduit : "Il n'avait pas seulement vécu en religieux d'une vertu commune et ordinaire. L'on sait que la même sainteté de vie qu'il avait montrée en France, étant supérieur, inférieur et maître des novices, il l'avait toujours soutenue en Canada depuis 1670.

"Il y avait longtemps qu'il me témoignait dans certains transports de ferveur, et dans la douleur extrême qu'il ressentait du profond aveuglement de ces peuples, qu'il aurait bien souhaité d'être anathème pour leur salut. Je ne doute pas que sa mort ait été précieuse devant Dieu, et qu'elle ait un jour son effet pour la vocation de ces peuples à la foi, quand il plaira à Dieu d'user de sa grande miséricorde." (1)

Charlevoix reconnaît aussi l'éminente vertu du Père de la Ribourde : "C'était un saint religieux, écrit-il, fort estimé dans la Nouvelle-France pour sa vertu et sa modestie, et qui avait plus consulté son courage que ses forces avant que de s'engager dans une expédition de laquelle son âge de soixante et onze ans ne devait pas lui répondre qu'il verrait la fin." (2)

Cette dernière assertion de Charlevoix est, à notre avis, partiellement fausse. Le Père de la Ribourde n'était pas aussi avancé en âge. Il est vrai que les auteurs ne s'accordent pas là-dessus. Ainsi Hennepin donne 64 ans à notre Récollet. (3) Le Mortuologe des Récollets, qui fixe la mort du Père de la Ribourde à une fausse date, ainsi que nous l'avons relevé, donne le

(1) Leclercq, *Premier Etablissement de la foi*, vol. 11^e, p. 196.

(2) *Histoire générale de la Nouvelle-France*. vol. 1^{er}, iv. x^e, pp. 464, 469.

(3) *Nouvelle découverte*, Utrecht, 1697, p. 114.